



New Orleans, La. ORY Howard Library, Camp and Howard.



Fondée en 1827



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 22 JUILLET 1919.

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Le général Arsène Perrillat a été élu président, jeudi dernier, de la nouvelle association ayant pour but de rétablir ici l'Opéra français sur une base solide.

Le Blocus Contre l'Allemagne Est Levé.

Le blocus contre l'Allemagne est levé, et ce pays peut maintenant faire des affaires avec les Etats-Unis.

Le blocus est levé seulement pour l'Allemagne. Le traité de paix n'étant pas signé avec l'Autriche et la Hongrie, ces deux pays ne peuvent pas négocier avec les Etats-Unis et les autres alliés.

Tout correct penseur se félicitera de ce pas. Cependant à cause des grandes souffrances causées par l'Allemagne et des crimes dont elle s'est rendue coupable il restera pendant longtemps encore contre elle beaucoup d'amertume au fond des cœurs.

Rex Revendra à la Nouvelle-Orléans en 1920.

L'organisation de Rex a décidé d'avoir sa parade le jour du Mardi-Gras, le 17 février 1920. Après de sages considérations, cette organisation sait pouvoir sortir heureusement, et ainsi, recommencerait le Carnaval interrompu depuis quelques années par le cataclysme de la guerre.

La Prophétie du Curé d'Elewy.

M. Van Both, aumônier du monastère du Bon Pasteur à Evere, d'ait, au début de la guerre, curé à Elewy, le petit village de la région nord de Bruxelles, qui fut avec Hofstadt, Semst, Woerde et d'autres localités si cruellement dévastées par les combats.

Louisiane---Autrefois Poètes Louisianais

"DOMINIQUE ROUQUETTE"

Dans toute mon appréciation de littérature de poètes-Louisianais, le plus beau d'entre eux tous, à mon choix, est "Dominique Rouquette". Un génie qui, comme tous ceux qui ne sont pas compris par ceux qui n'apprécient pas la poésie, qui considèrent l'extase de la folie, a été pris, dans le plus tard de sa vie, pour un fou; mais, combien beau et appréciable est le fou qui avait pour l'inspiration "Divine" de conclure à jamais, sur du velin une pareille harmonie poétique, d'écrire une pareille prose, et qui donne à réfléchir au pouvoir possédé par l'esprit, en démené et en feu, non compris de la foule, mais apprécié à sa grande valeur par l'étudiant, par le philosophe.

Quoique n'étant pas prêtre il disait souvent qu'il aurait dû être. C'était un homme profondément religieux, capable, comme vous allez le juger, vous-même, d'enseigner, comme laïque la Théologie, cette science qui a pour objet les dogmes, les préceptes religieux.

... du saint martyr Etienne: Si ma vocation était comme la tienne: Oh! si, venant à moi, Jésus de Nazareth: Près du lac Pontchartrain, autre Génésareth: Me baptisant du nom de l'enfant du tonnerre: Me disait: "Prends ma croix et sois missionnaire!" Va, ne redoute point le plus sacré des vœux: Homme infirme, impuissant, soit prêtre je le veux: Dans mes tremblantes mains je prendrais la croix sainte: Aux tortures isolés de ma sauvagerie, enclose: A mes vieux ans éliérés faisant un long adieu: Je serais sourd à tous pour ne compter que Dieu: Je te dirais pleurant: "O mon bien-aimé frère: "Et quel tu prends le ciel et me laisse la terre!"

Il est généralement d'usage d'entendre dire de celui qui, souvent use un langage qui n'est pas à la portée d'être compris de "celui qui se sert de l'expression: "Il est fou". Dominique Rouquette, va prêcher sur l'Enfer: "De l'Enfer qui l'attend croyant comblant l'abîme..." "La négation de l'enfer est la plus grande hérésie du siècle, l'hérésie à la mode, l'hérésie populaire et cosmopolite. Ne pas croire à l'enfer, c'est être de son siècle: seculum vocatur. Cette hérésie est à la mode, populaire, cosmopolite, je le crois bien! c'est si commode, et surtout c'est si rassurant! Va pour l'éternité des récompenses! c'est naturel, c'est sage, c'est raisonnable, c'est logique, c'est philosophique, c'est humanitaire, ça se bonçoit, c'est dans l'ordre: c'est évident, cela se comprend comme deux et deux font quatre. Mais l'éternité des peines! C'est trop subtil, trop énigmatique, trop incompréhensible. Fir allons donc! Taisez-vous, carottes niais, dévotes "hébélées, vous radotez, vous extravaguez, mieux vaudrait admettre la quadrature du cercle.



LE CONSUL FRANÇAIS CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

M. Charles Barret a Servi dans Plusieurs Postes Importants. Monsieur Charles Barret, Chevalier de la Légion d'Honneur, maître d'arts et maître en lois, entra le service consulaire français en 1895, par la compétition diplomatique et consulaire annuelle, qui a lieu au bureau "étranger" à Paris, où il fut attaché pour à peu près deux ans. Il fut alors nommé à Tunis, d'où, après un court séjour en Bulgarie, il fut envoyé, en 1905, aux Indes Anglaises, comme consul de France à Bombay. Pendant son long séjour aux Indes il était deux fois consul général de France à Calcutta, et en cette qualité fut présent au mariage de Durburgh et George V. Il fut nommé consul général de France en février 1917, quand il fut placé temporairement à la tête d'un département au ministère du blocus à Paris, avant d'être nommé consul général de France à la Nouvelle-Orléans.

Docteur P. G. Lacroix EST DE RETOUR.

Bureau, 1211 Maison Blanche. Heures—12 à 30.

Une définition de professeur — Pouvez-vous me donner la signification du mot: "père" placé au bout d'une phrase? L'éleveur—On place ce mot après une phrase pour faire croire aux gens qu'on sait un tas d'autres choses qu'on ne veut pas dire. L'élève—C'est qu'il y a un fou dans la phrase qui veut qu'elle a besoin de posséder Dieu! Hlas! hélas! l'homme se donne tant de peine pour se damner, tandis qu'il lui serait si facile de se sauver! Mondains, il en est temps encore. Détez-vous dans les bras d'un Dieu paternal qui ne demande qu'à vous pardonner, qui ne veut pas que le pêcheur périsse, mais qu'il se convertisse et qu'il vive!... Détez-vous dans les bras de l'Eglise, notre mère et la votre: vous êtes des brebis égarées, mais vous appartenez toujours au bercail. Convertissez-vous donc. Portez vos pensées plus haut, comme dit Bossuet: Hommes grossiers, charnels, animaux qui n'acceptez, qui n'aimez, qui ne comprenez ici bas que le plaisir, et n'avez jamais compris ni la nécessité, ni la grandeur, ni la beauté, ni la sainteté, ni la divinité de la douleur, l'homme grossier, charnel, animal, qui est naturel que vous n'aimiez, outre-tombe, que l'éternité des récompenses, et que vous refusiez de croire à l'éternité des peines! L'éternité des peines, dites-vous! mais nous n'avons péché que très peu de temps, dix ans, vingt ans, cinquante ans... C'est vrai, j'en conviens, mais si vous avez cessé de pécher, ce n'est pas la volonté qui vous a manqué, dans le temps... La vieillesse, l'impuissance, la maladie, la mort, voilà ce qui a mis un terme à vos convoitises, à vos passions, à vos crimes peut-être... Vous le voyez donc, votre justification est impossible. Votre seule ressource est de vous convertir. Convertissez-vous donc! mieux vaut tard que jamais.

Les Industriels Boches

ILS VONT FORT!

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, July 19, 1919, as required by the act of October 6, 1917.

"L'Union générale allemande de fabrication et d'exportation d'objets manufacturés"—Je renonce à vous donner cette raison sociale en allemand, c'est tout simplement effroyable—fait répandre en ce moment un peu partout une circulaire confidentielle qui est bien intéressante à lire et à méditer. Je ne résiste pas au plaisir de vous signaler les principaux passages: "Vous devez savoir, écrit "l'Union générale", et faire observer à ceux de nos anciens clients, quelle que soit leur nationalité, qui pour une raison ou une autre, hésiteraient à nous passer des commandes, à reprendre avec nous les bonnes relations d'antan, qu'ils ne doivent nourrir aucun espoir d'obtenir de toute autre source les marchandises manufacturées que nos différentes usines sont utilisées pour produire et préparées à fournir en quantités pratiquement illimitées."

Comment l'Allemagne se trouve-t-elle posée pour fournir ces livraisons?... C'est d'une simplicité touchante: "Les méthodes systématiquement brutales et inhumaines suivant lesquelles la guerre a été conduite en France et en Belgique par les armées anglo-françaises, et tout particulièrement par les Anglais, ont amené la destruction totale sous le feu des canons (destruction plus que probable voulue et préméditée par les Anglais), de toutes les usines, de tous les centres manufacturiers, stocks de matières premières, charbonnages, voies de communication, matériel roulant, etc."

"Nos services civils et militaires, émus à la vue de pareils spectacles de destruction systématique, qu'il était plus à leur pouvoir d'éviter, se sont vus dans l'obligation de les prévenir dans la mesure du possible en transportant en territoire allemand la presque totalité du matériel existant dans les territoires occupés par nos vaillantes armées. Nous avons pu également sauver de la destruction, grâce à l'emploi des mêmes méthodes conservatrices, des stocks de matières premières et de marchandises fabriquées d'une valeur inestimable: ces stocks restent à l'entière disposition de nos commerçants et de nos industriels."

"Eh! eh! quel voilà donc un chapardage gentiment expliqué! Ça me rappelle des camarades de régiment qui pleuraient à la pensée de voir des choux passer la nuit dans les champs, exposés à toutes les intempéries, et qui trouvaient plus humain de les fourrer dans leurs musettes! Mais suivons leur kaiser et ses satellites occasionnels. Une certaine école d'économistes dit que "la guerre paie". Comme cela, je pense bien... Mais qu'ils sont donc drôles ces "prévoyances", qui ne perdent pas le nord en faisant "mettre à gauche" pendant la guerre tout le matériel, matières premières, stocks, etc., des pays envahis, qu'ils revendront avec d'autant plus beaux bénéfices que cela ne leur coûte que la peine de les prendre. Tout de même, ils vont un peu fort, les braves industriels allemands avec leur "aide-gammece"!... Aristophane.

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, July 19, 1919, as required by the act of October 6, 1917.

Les Groupes américains marchaient en tête de la grande procession à Londres pour célébrer la grande victoire des alliés. La menace d'une grève internationale a disparu, les ouvriers français ayant refusé d'y prendre part. En Allemagne, la situation semble s'améliorer.

Le Premier Clemenceau, en réponse à des questions posées à la Chambre des députés, répondit: "Je n'ai rien caché. Etant à la tête du gouvernement, je me conforme aux lois de la France. C'est mon devoir de négocier des traités, et au Parlement d'en juger. J'ai fait mon devoir; c'est à vous de faire le vôtre."

La commission française nommée pour déterminer le montant de l'indemnité que l'Allemagne doit payer à la France pour réparation des dommages causés par l'invasion boche relève à la somme de quatre milliards.

Le maréchal Foch est attendu de la manière cordiale de sa réception en Angleterre. A son retour en France il se propose d'écrire un livre au sujet de la guerre et de se retirer à la campagne pour le reste de ses jours.

L'une des plus vives préoccupations des milieux politiques italiens a trait à la question financière. On s'attendait que les dépenses annuelles nominales monteraient à 9 milliards alors que les recettes chiffrées au maximum par 4-2 milliards.

En France, le ministre de la Justice a introduit à la Chambre des députés un projet de loi punissant les occupants de toutes sortes de cas amonés de 500 à 200 000 francs et à cinq ans de prison.

L'amiral boche von Raeder, qui a fait détruire la flotte allemande à Scapa Flow, passera devant le tribunal international qui doit juger tous les autres grands criminels boches.

Si le Sénat des Etats-Unis ne ratifie pas le traité de paix, le Maréchal Foch sera forcé de continuer l'occupation des deux rives du Rhin comme une mesure de précaution contre une autre invasion allemande.

Le Kaiser et le prince héritier ont été pondus et brûlés en effigie pendant la grande procession en célébration de la victoire à Londres.

factures dont la sauvagerie des troupes britanniques avait couru risque de les priver."

En-dessus, vous avez fait comme moi, vous avez pris une chaîne ou un faux-tail et vous vous êtes assis pour ne pas être foudroyé debout par cette prévoyance et cet humanitarisme...

Il serait évidemment déplorable que cette circulaire ne fut pas communiquée aux plénipotentiaires allemands qui se font tirer l'oreille pour la réparation des dommages que leur kaiser et ses satellites occasionnels. Une certaine école d'économistes dit que "la guerre paie". Comme cela, je pense bien... Mais qu'ils sont donc drôles ces "prévoyances", qui ne perdent pas le nord en faisant "mettre à gauche" pendant la guerre tout le matériel, matières premières, stocks, etc., des pays envahis, qu'ils revendront avec d'autant plus beaux bénéfices que cela ne leur coûte que la peine de les prendre. Tout de même, ils vont un peu fort, les braves industriels allemands avec leur "aide-gammece"!... Aristophane.

A Continuer.